



Bibliographie luxembourgeoise.

Biographie nationale (belge). — Vol. VII et Vol. VIII, fasc. 1 et 2. — 1881—1884.

Le *Luxemburger Land* doit faire connaître ce qui s'imprime chez nous, concernant notre histoire, nos mœurs et nos institutions, notre passé et notre présent ; mais il faut aussi qu'il s'occupe de ce qui paraît à l'étranger. C'est pour ce motif que nous allons appeler l'attention de nos lecteurs sur l'ouvrage dont nous venons de donner le titre.

La biographie nationale compte parmi ses collaborateurs un grand nombre de noms connus et distingués ; aussi la plupart des articles suffisent-ils complètement à nous faire connaître la vie des personnages les plus marquants. Malheureusement les articles concernant le Luxembourg sont en général loin de répondre à ce que l'on pourrait en attendre, et si nous exceptons les articles dus à la plume de M. A. Wauters, étudiés d'après les sources et retraçant sûrement les épisodes les plus marquants, le reste n'est guère qu'une copie souvent inexacte de la Biographie luxembourgeoise du Dr. Aug. Neyen.

Nous ne voulons pas discuter le mérite de l'ouvrage de M. Neyen ; c'est un ouvrage excellent, mais nous y trouvons cependant, comme dans tout ouvrage de pareille nature, des notices plus ou moins inexactes et même tout à fait erronnées. Et chose remarquable ! c'est justement ces articles que nous retrouvons dans la biographie nationale belge, un peu modifiés il est vrai, mais aussi bien souvent un peu détériorés.

Les volumes cités plus haut contiennent des articles très-bons sur François-Xavier de Feller, Guillaume-Antoine-François baron de Feltz, Frédéric, Gilbert et Guillaume, comtes de Luxembourg, Gilles d'Orval, Jean-Henri Gilson, dit frère Abraham d'Orval etc. etc. Mais il y a aussi plusieurs articles mal réussis et même dénués de tout fondement historique ; ils sont tout copiés de l'ouvrage de M. le Dr. Neyen que nous venons de citer. Les erreurs du Dr. Aug. Neyen sont reproduites dans la biographie nationale belge, et comme celle-ci est publiée par l'académie royale des sciences, des lettres et des arts de Belgique, que par conséquent on devrait pouvoir regarder comme exact ce que cet ouvrage présente, il convient de prémunir le lecteur, pour que les erreurs commises par le Dr. Aug. Neyen, admises comme vérités historiques par les auteurs des articles ci-dessus, ne se perpétuent à jamais.

Il y a surtout trois articles qui méritent, sous ce rapport, une attention particulière ; ils sont consacrés à Jean Franck (vol. VII, col.